

Entretien avec Sophie Calcagno de la Croix Bleue romande



Addiction Suisse : En quelques mots : qui êtes-vous et de quoi s'occupe votre organisation ?

Sophie Calcagno : La Croix-Bleue romande est une association à but non-lucratif. Elle vient en aide aux personnes ayant un problème de consommation d'alcool ainsi qu'à leurs proches en proposant accompagnements non-payants (individuel, couple ou famille), groupes, activités, centres de jour, bénévolat, séjours, formation et prévention.

Addiction Suisse : De quelle manière votre organisation s'engage-t-elle pour les enfants de parents avec une addiction ?

Sophie Calcagno : Elle a développé le programme **Enfance & Familles** qui proposent plusieurs prestations :

- 1) Suivis familles : accompagnement pour les enfants, les parents ou pour la famille qui permet de parler de la consommation du parent, de ce qu'il se passe à la maison, du rôle de chacun, des émotions, des relations ;
- 2) Points Ecoute Jeunesse : il s'agit d'accompagnement pour les jeunes capables de discernement qui peuvent nous contacter et nous rencontrer pour parler de la consommation problématique d'alcool d'un parent et ce sans avoir besoin de l'accord parental au préalable ;
- 3) Séjour parents-enfants : il s'agit de séjours de groupe qui sont proposées aux familles où l'un des parents a un problème d'alcool à des prix très attractifs afin de pouvoir vivre plusieurs jours ensemble en dehors du quotidien et ce dans un cadre sécurisé sans alcool. Ils vont également pouvoir rencontrer d'autres familles vivant la même problématique ;
- 4) Groupes de parentalité : ce sont des groupes de psycho-éducation et de soutien à la parentalité où l'on va aborder les impacts de sa dépendance sur les liens familiaux, son rôle de parents et sur le développement de ses enfants. L'échange de vécu entre les participants est très enrichissant ;
- 5) Formation des professionnels de l'enfance : elle est destinée aux professionnels encadrant les enfants de 0 à 12 ans de toute structure d'accueil des enfants et permet de diminuer le tabou de la dépendance chez les professionnels. Ces derniers seront alors plus à l'aise de parler avec ces enfants de ce qu'ils vivent avec leur(s) parent(s) qui consomme(nt) ;
- 6) Accompagnement des professionnels de l'enfance : il s'agit d'une supervision d'équipe qui a rencontré une/des difficulté/s avec un parent qui a un problème de dépendance en les aidant à clarifier leurs rôles et de développer des compétences dans ce type de situations.



Addiction Suisse : Quand et dans quel contexte vous vous êtes confrontés pour la première fois avec cette thématique ?

Sophie Calcagno : La Croix-Bleue romande a toujours pris en compte les proches des personnes ayant une consommation excessive d'alcool. C'est pour cela que les prestations ont toujours été ouverte aux autres membres de la famille. C'est pour cela que l'association Espoir Romand qui organisaient des camps pour les enfants s'est adressée à la Croix-Bleue romande pour développer des prestations spécifiques pour les enfants de parents dépendants. En effet, lors d'un de leurs camps, plusieurs enfants avaient parlé des difficultés qu'ils vivaient à la maison en lien avec la consommation excessive d'alcool de leurs parents. Et afin de venir en aide directement à ces enfants, l'Espoir Romand et la Croix-Bleue romande ont développé le programme *Enfance & Familles*.

Addiction Suisse : Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pour soutenir les enfants de parents avec une addiction ?

Sophie Calcagno : Avoir conscience que nous pouvons tous leur venir en aide. On n'a pas besoin d'être un professionnel pour les aider. On peut par exemple les écouter ou juste leur proposer de venir prendre le goûter à la maison, afin qu'il ait un moment en dehors des problèmes à la maison. Et aussi de ne plus banaliser certains comportements : comme par exemple un parent alcoolisé qui vient chercher son enfant: ça peut arriver, mais ce n'est pas normal. C'est alors à nous en tant qu'adulte qu'il de prendre notre courage et d'oser en parler au parent concerné. Et l'enfant qui entend cela peut se dire : « Ah lui aussi trouve que c'est pas normal, je suis pas le seul. » Et peut-être qu'une prochaine fois, l'enfant viendra vers cette personne pour lui parler de ce qu'il se passe à la maison.

Addiction Suisse : Quel est votre plus grand souhait pour les enfants qui vivent avec un ou des parents avec une addiction ?

Sophie Calcagno : Nous n'avons malheureusement pas de baguette magique pour enlever la problématique à la maison, mais j'espère que tous ces enfants pourront parler de ce qu'ils vivent à la maison à quelqu'un de confiance (proche ou professionnel) afin de ne plus avoir ce sentiment de solitude, qu'ils développent leur résilience et qu'ils aient des moments où ils peuvent retrouver leur rôle d'enfant quand ces derniers sont parentifiés. Je souhaiterais aussi que les adultes proches de la famille ainsi que les professionnels en contact avec ces enfants perçoivent leurs appels au secours et puissent leur venir en aide et ne ferment plus les yeux sur les situations où ils sont témoins de la problématique.

Vous avez des questions sur les projets de la Croix-Bleue romande ? N'hésitez pas à contacter Sophie Calcagno, collaboratrice psychosociale et chargée de projet, à l'adresse suivante : sophie.calcagno@croix-bleue.ch.

Plus d'informations sur : croix-bleue.ch/.

Lausanne 1/2023



ADDICTION | SUISSE

**MAMAN
PAPA BOIT
BOIT**
PROGRAMME NATIONAL
ENFANTS DE PARENTS AVEC UNE ADDICTION